

Rémi Huet

# LA CULTURE DES CACTÉES ET DES PLANTES SUCCULENTES



# LA CULTURE DES CACTÉES ET DES PLANTES SUCCULENTES

## IMPORTANT

Le fait d'avoir téléchargé cet ouvrage vous donne le droit de l'offrir en cadeau à qui vous voulez, notamment aux visiteurs de votre site.

Dans ce cas, vous devrez respecter ces trois conditions :

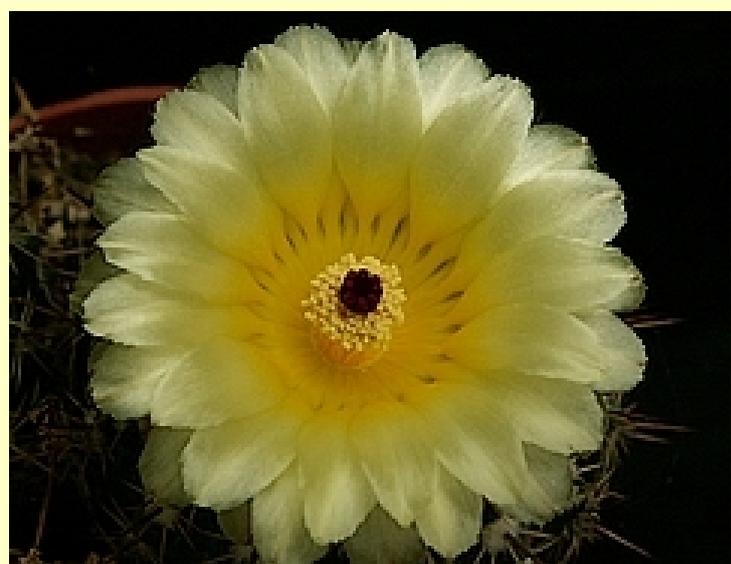
1. Qu'il ne fasse pas l'objet de spam. Le spam est un courrier commercial non sollicité adressé à des personnes qui ne vous connaissent pas.
2. Qu'il ne soit ni vendu, ni intégré à une chaîne d'argent.
3. Que son copyright soit respecté et que vous le gardiez tel que vous l'avez reçu, sans y apporter la moindre modification.

***Bien entendu, si vous ne respectez pas une seule de ces conditions, ce droit vous sera immédiatement retiré, et l'auteur se réserve la possibilité de vous réclamer des dommages et intérêts.***



## Sommaire

<i>Avant-propos</i> .....	5
<b>L'HISTOIRE DU CACTUS</b> .....	8
Répartition géographique .....	11
Qu'est-ce qu'une plante épiphyte ? .....	11
A propos des fleurs.....	11
A propos du terme « succulentes » .....	13
<b>LES BESOINS DES CACTUS ET DES SUCCULENTES</b> .....	17
La lumière .....	17
La température .....	20
Le substrat .....	21
L'eau .....	24
Les engrais.....	29
<b>LE REMPOTAGE</b> .....	32
Quels pots choisir ? .....	33
A quelle période repoter ? .....	34
Comment procéder ? .....	35
<b>LES INSECTES ET LES MALADIES</b> .....	39
Les insectes .....	39
Les maladies .....	46
<b>LA MULTIPLICATION DES CACTÉES ET DES SUCCULENTES</b> .....	49
La multiplication générative .....	49
La multiplication végétative.....	50
Quelle est la bonne période pour multiplier mes plantes ? .....	51
<b>GREFFES ET AÏZOACÉES</b> .....	55
<b>CLASSIFICATIONS DES CACTÉES ET DES SUCCULENTES</b> .....	59
Les cactées .....	59
Les succulentes.....	62
<i>Après-propos</i> .....	65
<i>Quelques livres</i> .....	69
<i>Quelques plantes</i> .....	72



## Avant-propos

*Ce livre ne s'adresse pas aux experts de la culture des plantes succulentes, mais aux néophytes soucieux de pouvoir conserver un peu plus longtemps qu'à l'ordinaire leurs menus achats de végétaux piquants effectués lors des sorties familiales hebdomadaires dans leurs centres commerciaux bien-aimés.*

« Conservateur » depuis de nombreuses années de cactus et de plantes succulentes, aimant et respectant au mieux la nature et ses êtres vivants, j'ai voulu écrire ce petit livre d'accès facile pour que le commun des mortels, bien loin des préoccupations cactophiles, j'en conviens, mais très près cependant des grandes manœuvres commerciales saisonnières de nos supermarchés de la plante verte en raison de ses achats estivaux, connaisse mieux ce végétal particulier qu'est le cactus.

Pourquoi mieux connaître les cactus ?

Eh bien parce que comme pour tous les commerces, les productions de saison sont énormes (multiplication intensive par fécondation in-vitro), que nous achetons ces productions intégralement (c'est mignon et pas ordinaire), que je ne rencontre quasiment JAMAIS une personne ayant fait l'acquisition de quelques cactus qui les conserve encore après plusieurs années, et que j'en conclus donc que la presque totalité des productions saisonnières et commerciales du cactus et de la plante grasse termine sa course dans les poubelles de nos chers concitoyens. Je pense aussi que tous les ans, des personnes doivent racheter des plantes qui sont mortes dans l'hiver, parce que « même si ça ne tient pas, ce n'est pas trop cher »... Et le cycle des superproductions n'est pas près de s'arrêter !

Alors pourquoi acheter des choses qui ne « tiennent » pas ? S'est-on posé la question : « Est-ce que ce sont ces plantes qui ne tiennent pas le coup, ou est-ce moi qui ne sais pas y faire ? ».

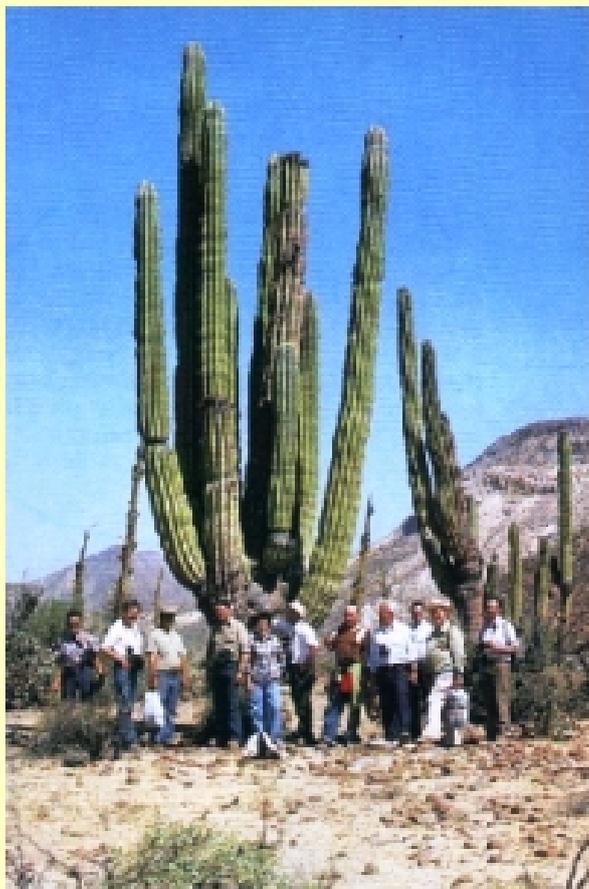
Donc, ou on continue à balancer son argent par les fenêtres et à ne pas respecter la nature, ou on se dit que peut-être le problème vient de nous, que l'on va essayer de s'informer un peu sur les besoins spécifiques de ces plantes, et qu'elles nous le rendront peut-être en restant en vie longtemps et en nous offrant tous les ans le ravissement de leurs plus magnifiques atours : leurs fleurs !

Petite comparaison amusante : lorsque vous achetez un cactus dans votre jardinerie habituelle, vous ne voulez pas dépenser une fortune (certains gros sujets peuvent être chers), alors vous achetez une plante qui va vous coûter

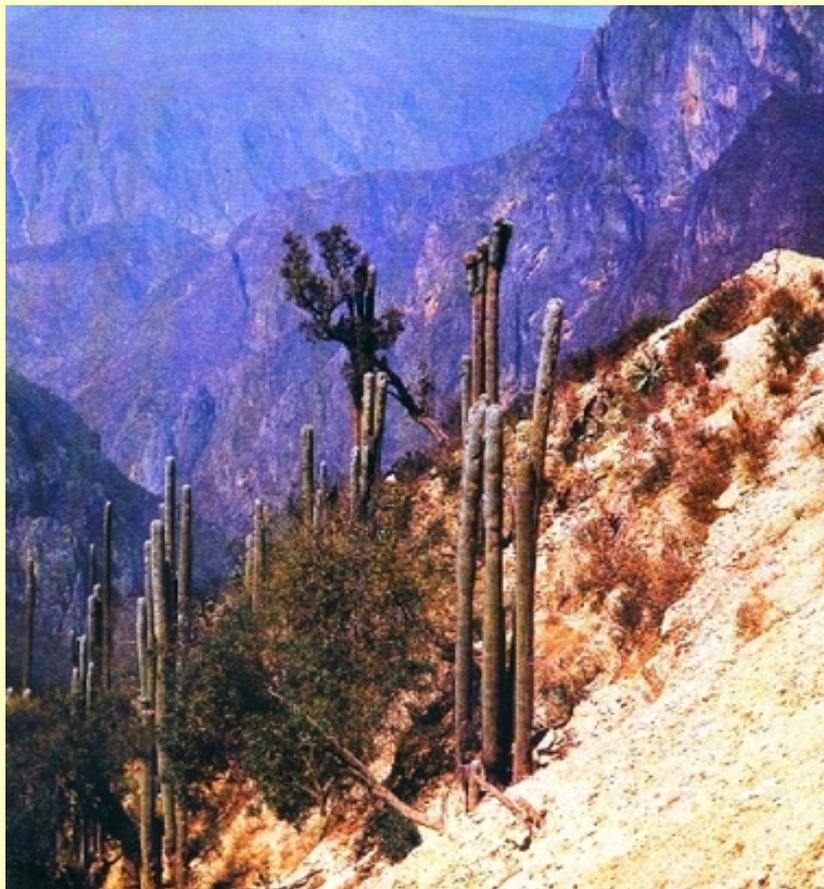
dans les 5 à 10 €. En moyenne, cette plante a à peu près 5 à 6 ans de vie. Pour ce prix-là, dans la gamme des plantes standard, les tiges globulaires font un diamètre de 4 à 5 cm et les tiges colonnaires 5 à 6 cm de hauteur également. Ce sont donc de petites plantes. Certaines ne grossiront pas beaucoup plus, et d'autres se développeront bien au-delà de ce que vous pouvez imaginer.

Mais quelles que soient les tailles adultes pouvant être atteintes, ce qui est édifiant dans cette petite comparaison, c'est que beaucoup de cactus vivent des centaines d'années, voire des milliers d'années (3000 ans pour le plus vieux). Alors que le vôtre est encore un bébé, il a 99,99 % de chances de finir à la poubelle dans l'année qui suit. Ils pourraient accompagner votre vie, celle de vos enfants et celle de vos petits-enfants si toutes les générations s'en occupaient avec bienveillance, comme le font les Chinois avec les bonsaïs. Bref, je pense que vous avez compris : quel gâchis !

Les images ci-dessous vous montrent des exemples de cactus pluri-centenaires. Les *Cephalocereus senilis* peuvent atteindre des tailles spectaculaires : plus de 10 m sur ces pentes abruptes de la Cordillère des Andes ! Imaginez la taille que peut avoir un aiguillon sur une plante de 10 m de hauteur ! Les *Ferocactus* deviennent des tonneaux mesurant jusqu'à 2 m de hauteur, 4 m pour les espèces les plus grandes ! Pour le *Pachycereus* : sans commentaire !



**Pachycereus pringlei**



**Cephalocereus senilis**



**Ferocactus steinesii**

Ce livre n'a d'autre ambition que de partager mon humble savoir, dans le but d'aider ceux qui voudraient bien réussir à faire pousser quelques-unes de ces plantes, en leur apportant les quelques règles élémentaires de base et en les guidant sur la voie de la réussite. La passion que vous avez pour ces plantes, l'attention que vous leur porterez et votre expérience personnelle vous amèneront bien sûr à opérer ensuite suivant vos méthodes, adaptées à votre cas particulier de culture et à votre personnalité.

Je n'ai pas cherché à dresser une liste complète des cactées et succulentes, avec les conseils de culture adaptés pour chaque espèce. De nombreux auteurs de renom s'en sont déjà chargés, et de nombreux sites Internet peuvent vous fournir une quantité de renseignements précis à ce sujet. Je n'ai cherché à traiter que la généralité en conseils de culture. Il est bien évident, comme je vous le rappellerai plus loin, que toutes ces plantes ont des besoins plus ou moins spécifiques et qu'il est bon de connaître aussi bien le nom de vos plantes que la particularité de leur biotope d'origine. Cela permet de faire moins d'erreurs (et d'enrichir vos connaissances !).

Alors j'espère éveiller en vous le désir de faire mieux désormais, l'étincelle qui permet de commencer à les aimer, malgré leurs épines et leurs allures revêches ; elles vous rendront au centuple, par leur croissance et la beauté de leurs fleurs, l'énergie et l'amour que vous déploierez pour elles.

## L'HISTOIRE DU CACTUS

**I**l y a des millions d'années, les cactus n'étaient pas des cactus. C'étaient des plantes « normales », comme nous les connaissons tous, avec une tige et des feuilles. Mais à cette époque-là, il faisait bon vivre sur Terre, toutes les conditions étaient réunies pour que les végétaux soient pourvus de tiges et de feuilles : température, humidité, tout y était. Les végétaux pouvaient avoir une activité d'évapotranspiration normale (humidité de la plante évacuée par transpiration au niveau du feuillage). Puis le climat s'est modifié et leur station balnéaire s'est transformée en désert ou semi-désert. De nombreuses plantes sont mortes pour n'avoir pas pu s'adapter au nouveau climat.

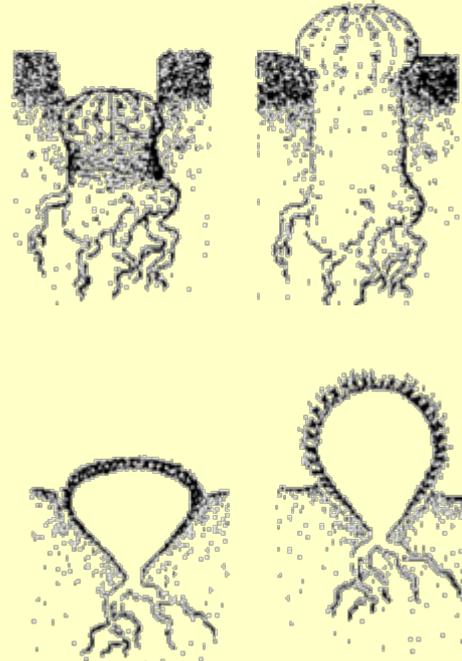
Mais pour celles qui ont su résister à ces modifications de taille (températures beaucoup plus importantes et humidité inexistante), leur mutation est devenue ce que nous connaissons d'elles : les feuilles ont disparu, il ne reste que la tige, et les plantes ont développé des aiguillons, ainsi que des poils pour bon nombre d'entre elles, qui leurs servent à se défendre des prédateurs quant aux épines, et à se cacher des rayons du soleil quant aux épines et aux poils. On peut distinguer les deux formes les plus répandues chez les cactées : la forme colonnaire avec les « cereus (cierges) », et la forme globulaire, comme, par exemple, le fameux « coussin de belle-mère ». On distingue également les ports simples des ports cespiteux (buissonnant). Enfin, on distinguera aussi les cactées possédant des racines classiques, des cactées à racines tuberculeuses.



**Copiapoa cinerea**

Voilà donc ce qu'est un cactus : une tige munie d'aiguillons et de poils, et un épiderme souvent recouvert d'une « pruine » blanche (*Copiapoa cinerea*), qui sert également aux protections solaires.

Dans leur habitat naturel les précipitations sont très rares, voire extrêmement rares. Les saisons des pluies dans les semi-déserts durent environ 3 mois et ne sont pas d'une abondance comparable aux moussons. Il pleut très peu pendant ces 3 mois, et la plante doit en profiter pour pousser (c'est sa période de végétation), fleurir et fabriquer sa graine pour pérenniser son espèce. Nous pouvons donc l'admirer pendant cette période, s'érigant bien au-dessus du sol, ses aiguillons bien ouverts et son épiderme bien vert et luisant. Pour les 9 mois restants, il n'est pas rare de ne voir dépasser du sol qu'un amas épineux bizarre et recroquevillé sur lui-même, souvent rentré dans le sol, limitant ainsi au maximum l'évaporation par l'épiderme et ne laissant apparent que l'apex (sommité du cactus), pour assurer la photosynthèse de survie pendant la période de sécheresse (*Copiapoa esmeraldana*).



Plante qui a soif

Plante qui a bu

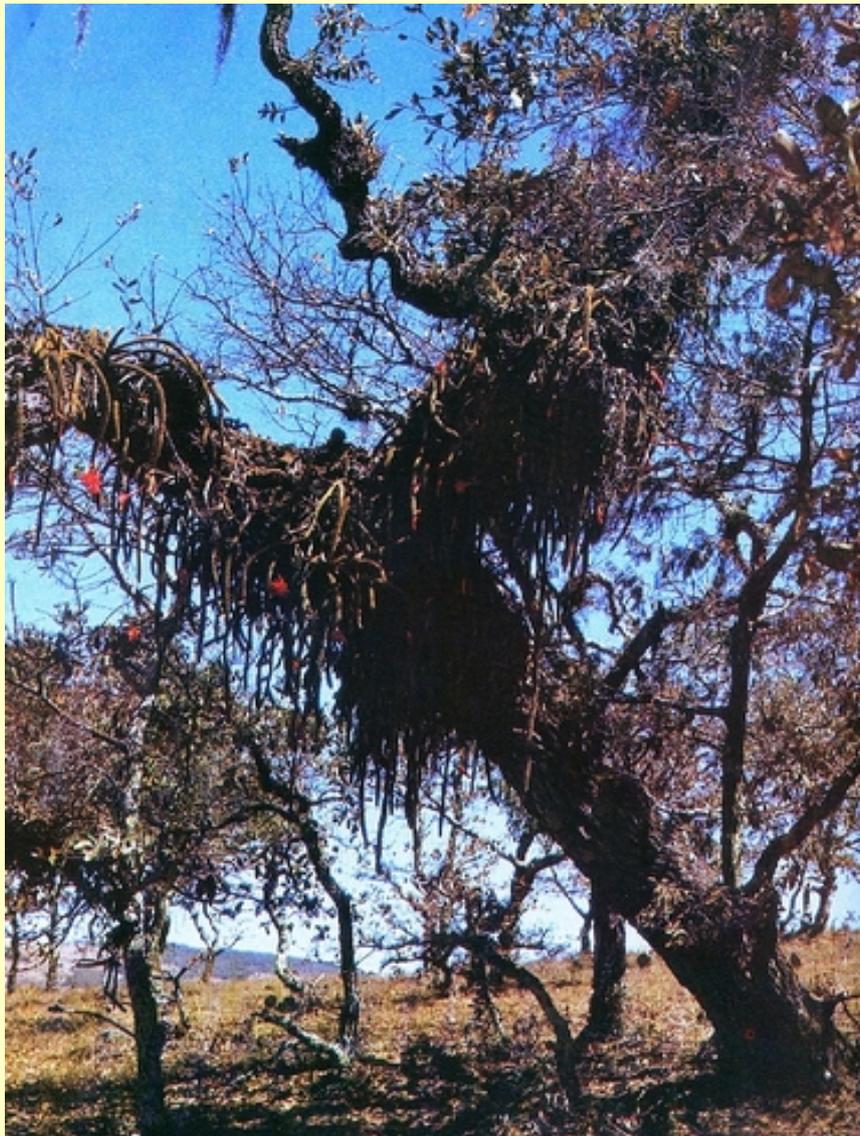
Vous avez donc bien compris que les plantes originaires de ces pays n'allaient pas boire une goutte d'eau pendant 9 mois. Alors comment font-elles pour survivre, sachant que la condition première de la vie est l'eau ? Eh bien, cette tige sans feuilles qui lui reste de son évolution millénaire n'est plus tout à fait la même qu'à l'origine : elle s'est beaucoup développée en diamètre et s'est inventé une nouvelle fonction : elle est devenue réserve d'eau et d'éléments nutritifs. Cela veut dire que pendant 9 mois, la plante ne va boire et manger que ce qu'elle a stocké en réserve, attendant patiemment la prochaine saison des pluies qui pourra de nouveau la gorger d'eau et de nutriments à satiété. Vous comprenez mieux maintenant les conditions extrêmes auxquelles ces végétaux sont soumis, et vous comprenez mieux aussi la nature de l'erreur la plus commune conduisant à la mort inévitable de notre petit cactus : **l'arrosage**.

Certains cactus sont inermes, c'est-à-dire qu'ils ne possèdent ni aiguillons, ni poils, rien qui puisse les protéger, ni du soleil, ni des rongeurs prédateurs. Ce sont des plantes qui n'apprécient pas l'exposition directe et qui aiment l'ombrage. Quant à leur défense vis-à-vis des prédateurs, elle n'est pas extérieure mais intérieure, c'est-à-dire que leurs suc renferment souvent un alcaloïde toxique qui rendra malade l'animal malchanceux ou lui laissera dans la bouche un goût tellement infâme qu'il ne sera pas près de revenir les grignoter. C'est le cas par exemple des *Ariocarpus* et des *Lophophora*.

Les racines ont, elles aussi, subi d'importantes modifications : certaines sont devenues très grosses et constituent les réserves de la plante (caudex), d'autres

au contraire sont restées très fines et forment juste sous la surface du sol des ramifications d'une surface de plusieurs mètres carrés autour de la plante, capables de piéger la moindre trace d'humidité environnante (brouillard, rosée).

Les cactus sont des plantes dites « xérophytes », du grec *xeros*, « sécheresse ». Des plantes donc qui « aiment la sécheresse ». Cela explique tout : ces plantes aiment séjourner de longues périodes dans un sol sec, **et en ont un besoin absolu** puisque chez elles il ne pleut pas pendant la majeure partie de l'année. Si vous arrosez votre cactus hors période de végétation, il pourrit, car il n'a pas la faculté de boire l'eau que vous lui donnez à ce moment-là ; la seule faculté dont la nature l'a pourvu hors période de végétation, c'est de résister au manque d'eau inhérent aux conditions climatiques de son pays d'origine. Si vous avez lu jusqu'ici, vous savez maintenant ce qu'il ne faut plus faire avec ses petits cactus : les arroser n'importe quand. C'est LA condition principale qui permet de conserver nos plantes de nombreuses années. Il est rare de perdre une plante parce qu'elle a soif. Il est courant de perdre ses plantes par excès d'arrosage ! Nous reviendrons, bien sûr, en détail sur ce point des plus importants.



## Cactus épiphyte : « *Aporocactus conzatii* »

### *Répartition géographique*

Les cactus sont répartis dans des zones géographiques des plus variées : larges vallées fluviales (humidité et ombre : cactées épiphytes), zones montagneuses de haute altitude (froid), plateaux arides et herbus (un peu d'ombre), déserts et semi-déserts totalement arides, sans autre végétation que nos plantes épineuses, le soleil brûlant et le vent dessicatif étant leurs seuls compagnons.

Le règne des Cactacées est la quasi-exclusivité du continent américain. C'est le continent sud-américain (Pérou, Chili, Bolivie, Brésil), avec le Mexique en tête, qui regroupe la plus large majorité des espèces, mais on en trouve aussi beaucoup dans le sud du continent nord-américain : Arizona, Nevada, Utah, Colorado, Nouveau Mexique, Texas, Californie, Basse-Californie, sans oublier non plus l'Amérique Centrale qui en compte aussi de nombreuses variétés. Les Andes d'Amérique du Sud abritent de nombreuses espèces qui atteignent la limite des glaces éternelles, vers 4 700 m d'altitude (*Opuntias* et *Tephrocactus*). Les aires de distribution tropicales se voient en tête de file : le Brésil, qui abrite les épiphytes (*Rhipsalis* et *Hylocereus*), sans oublier les célèbres « *Melocactus* », ces magnifiques cactus à « chapeau » (céphalium).

### *Qu'est-ce qu'une plante épiphyte ?*

Une plante [épiphyte](#) est une plante qui vit sur un autre végétal, en général un arbre, non pas d'une manière « parasite », mais plutôt « symbiotique », dans la mesure où elle utilise les anfractuosités des nœuds de ses branches pour y édifier son nid et s'enraciner dans l'humus qui s'y forme par l'accumulation de poussières transportées par le vent. De nombreuses plantes sont épiphytes, à commencer par les orchidées dont certaines sont d'ailleurs succulentes, et bien sûr, quelques cactus, comme celui que nous connaissons tous sous le nom d'*Epiphyllum*.

### *A propos des fleurs*

La grande majorité des fleurs de cactus naissent au niveau des aréoles, en général sur la partie sommitale de la plante, là où elle est la plus active dans son développement. Mais quelques cactées se singularisent par le fait que leurs fleurs ne prennent pas naissance aux aréoles, mais sur un « céphalium » que la plante développe lorsqu'elle a atteint sa maturité sexuelle. C'est au sein même de cet amas laineux particulier et unique dans le règne végétal qu'apparaissent les fleurs. C'est l'apanage des *Melocactus*, *Discocactus*, et de nombreux *Cereus* (cactus colonnaires).

Le reste du monde accueille encore d'autres



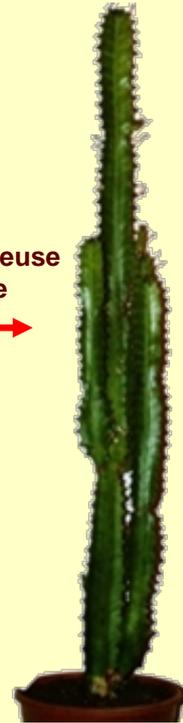
**Melocactus zehntneri**

variétés, mais en quantité infime eu égard à la diversité américaine.

L'Afrique est l'habitat de prédilection des Euphorbes, plantes très particulières et très belles aux ports variés, produisant toutes un suc blanc laiteux, très toxique et urticant.



**Euphorbe laiteuse  
commune**



**Euphorbia stellata  
(plante à caudex)**



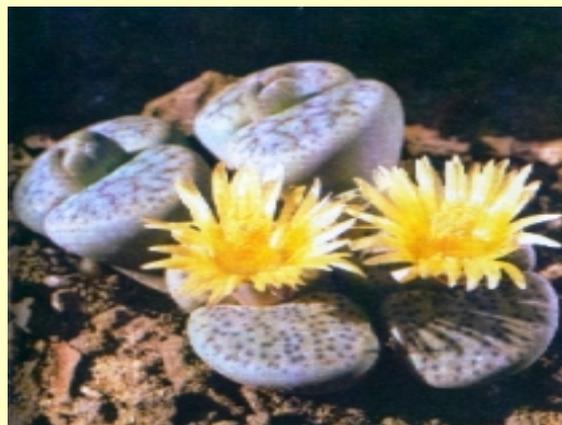
Les plantes simplement « grasses » ou « succulentes » sont réparties un peu partout dans le monde et prennent aussi les allures et formes les plus diverses :



**Adromischus cooperi**



**Crassula « Morgan's Beauty »**



**Lithops dorotheae**

Un cactus des plus étonnants de par sa structure en spirale :



**Strombocactus disciformis**

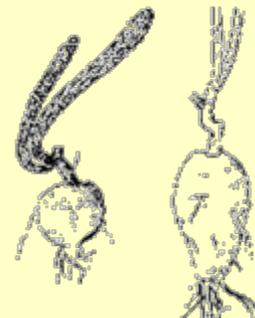
*A propos du terme « succulentes »*

Nous avons l'habitude de dire à propos de ce que nous mangeons : « Oh, c'est bon ! C'est succulent ! ». Cela s'emploie effectivement à propos de mets qui sont très bons. Mais « succulence » veut dire aussi « qui contient beaucoup de sucs nourrissants ». Ce terme a donc été repris par les botanistes pour parler des tiges des cactus qui sont très grosses, ou des feuilles des plantes grasses, elles aussi très épaisses, ou bien encore de certaines racines de ces plantes, très grosses aussi (racines en forme de navet : « napiforme », plantes à « caudex »), et qui jouent là le rôle de réserves nutritives.

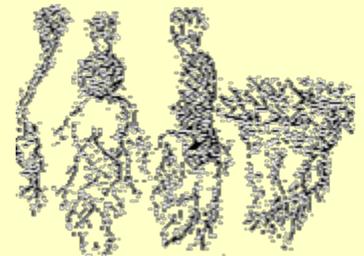
Que ce soit donc pour les tiges, feuilles ou racines, succulence veut dire : « réserve d'eau et de nourriture ».

Il n'est pas besoin de partir se promener au bout du monde pour rencontrer des plantes succulentes ! Regardez dans les massifs rocaillieux de nos jardins pavillonnaires : il y pousse une quantité de petites plantes aux feuilles épaisses et charnues, qu'on nomme communément « plantes de rocailles ». Si elles ont l'habitude de pousser dans la rocaille, elles sont habituées aux privations d'eau, les rocailles étant par définition des endroits du sol très pourvus en cailloux et très pauvres en terre. Elles ont elles aussi développé la succulence de leurs tissus afin de survivre aux manques d'humidité récurrents.

Allez vous promener dans le sud de la France et vous y trouverez, poussant sauvages partout autour de vous, des Opuntias de grandes tailles, porteurs de fruits tout à fait comestibles. Il s'agit, bien sûr, des célèbres « Figuiers de



**Racines « napiforme »**



barbarie », ou « Raquettes » que nous connaissons tous, et qui donnent des fruits rouges, très bons, si tant est que l'on veuille leur retirer les aiguillons qu'ils portent.



**Opuntia Ficus Indica**

Ne pensez pas qu'après avoir lu ce livre, vous ne perdrez plus vos plantes, vous en perdrez encore, mais moins ; d'années en années vous verrez vos pertes diminuer d'une manière plus que conséquente, rien que par le respect des périodes d'arrosage et surtout par l'observation de plus en plus minutieuse que vous allez acquérir. A force de les regarder vivre, vous comprendrez aisément quels sont leurs besoins.

